



Du 6 au 31 octobre

Rétrospective Dominique de Rivaz

- 41 Vent d'Est
- 42 Avant-première : *Un selfie avec Anton Tchekhov*
- 45 Les longs et moyens métrages
- 47 Les courts métrages

Au mois d'octobre, le nouveau documentaire de Dominique de Rivaz, *Un selfie avec Anton Tchekhov*, est projeté en avant-première, en présence de la réalisatrice suisse et en marge d'une sélection de ses longs, moyens et courts métrages des années 1980 à aujourd'hui.



Vent d'Est

Partageant sa vie entre Berne et Berlin, avec un cœur tourné vers l'Est, et une passion pour l'imaginaire, Dominique de Rivaz est sans doute l'une des figures les plus importantes du cinéma et de la culture en Suisse. La Cinémathèque suisse est très heureuse de l'accueillir pour une rétrospective de son travail de réalisatrice à l'occasion de la première de son nouveau film, *Un selfie avec Anton Tchekhov*.

Née en 1953 à Zurich, d'origine à la fois valaisanne et italienne, Dominique de Rivaz a connu très tôt la célébrité : en 1978, participant à l'émission *La Course autour du monde*, son visage et surtout ses films courts tournés en Super 8 font, pendant plusieurs mois, les belles heures des télévisions francophones. A son retour, elle travaille au service de presse du CICR et au service photo du magazine *L'Hebdo*. Mais, contrairement à certains de ses collègues, qui, course terminée, ont persévéré dans le journalisme, Dominique de Rivaz retourne derrière la caméra.

En 1985, elle signe son premier court métrage, *Aélia*, une fiction en noir et blanc située au Moyen Âge qui raconte l'amour interdit d'une femme éprise d'un gisant de granit. Ce film « onirique, mystique, dont chaque plan est une peinture, une composition de chair et de pierre » (pour *Les Cahiers du cinéma*) va faire le tour du monde des festivals et remportera le prix du public au Festival de Clermont-Ferrand. Après un documentaire consacré à Georges Borgeaud, elle signe une deuxième fiction courte, *Le Jour du Bain*, présentée au Festival de Locarno en 1995, saisissante évocation du massacre des juifs ukrainiens à Babi Yar, en 1941, vue à travers le destin d'une femme, Lena, incarnée par Ingvild Holm.

Puis, elle retourne au documentaire en cosignant avec Jacqueline Veuve une *Balade fribourgeoise* (1997), suivie par un hommage à Jean Rouch coréalisé avec Lionel Baier, *Mon père c'est un lion* (2002). Elle se lance alors dans l'aventure de son premier long métrage de fiction, *Mein Name ist Bach*, film historique et en costumes où elle raconte la rencontre en 1747 entre le compositeur vieillissant et le jeune roi de Prusse Frédéric II. Un duel psychologique et musical entre deux monstres, et une guerre des clans entre musique et pouvoir, traités non sans humour, qui remporte le Prix du cinéma suisse en 2004.

Elle revient ensuite au documentaire en signant, en 2005, un émouvant hommage à Jacqueline Veuve (*Chère Jacqueline*). Suivi, en 2008, par son deuxième long métrage de fiction, *Luftbusiness*, récit faustien de trois jeunes marginaux qui vendent sur internet leur âme, et qui vaudra à l'acteur Dominique Jann un Prix du cinéma suisse. Suivront un portrait pour la télévision du cinéaste Claude Goretta, ainsi que, en 2013, l'essai poétique tourné dans le Grand Nord russe, *Élégie pour un phare*.

Dominique de Rivaz poursuit en parallèle une remarquable carrière de photographe et d'auteure, avec plusieurs ouvrages publiés aux éditions Buchet-Chastel, Zoé ou Noir sur Blanc, dont récemment *Kaliningrad, la petite Russie d'Europe*, magnifique témoignage sur cette enclave russe en Europe, située, aujourd'hui comme hier, au centre de grandes tensions géopolitiques.

Frédéric Maire



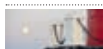
Aélia

p. 47



Luftbusiness

p. 46



Élégie pour un phare

p. 46



Avant-première : *Un selfie avec Anton Tchekhov* de Dominique de Rivaz

« Ich sterbe... ». Ces deux mots ont fait bifurquer mes projets de cinéaste. Les derniers mots qu'Anton Tchekhov prononça à l'instant de mourir. Deux mots qu'il énonce, non pas en russe, sa langue maternelle, mais en allemand, une langue dont il ne connaît que les rudiments. Il a 44 ans.

Je dois me mettre en route vers ces deux mots, mettre mes pas dans ceux d'Anton Tchekhov, pour son ultime voyage. Ultime provocation douce-amère, il dit : « Aller mourir là-bas plutôt que d'avoir les journalistes dans mon jardin ». Ou bien attend-il, sans se l'avouer, un miracle de la médecine allemande ?

La structure polyphonique de cet essai est en adéquation avec la structure même des pièces de Tchekhov : de nombreuses voix s'entrelacent, se répondent ou restent en suspens, laissant place au silence.

L'esprit des pièces et des récits d'Anton Tchekhov, de l'univers citadin ou campagnard qu'il décortique crûment, est encore le même aujourd'hui. Sa radiographie de la société et de la mesquinerie humaine, on la rencontre tous les jours en ce siècle qui est le nôtre. Lire Tchekhov c'est comprendre la Russie d'aujourd'hui. Filmer Tchekhov, c'est le remercier.

Dominique de Rivaz

Ce film est distribué par Louise va au cinéma.



Dominique de Rivaz

Née en 1953 à Zurich, Dominique de Rivaz partage aujourd'hui sa vie entre Berne et Berlin. En 1978, elle participe à l'émission *La Course autour du monde*, puis obtient en 1981 une licence en littérature, histoire et philologie à l'Université de Fribourg. Elle débute sa carrière de cinéaste en 1985 avec le court métrage *Aélia*. Dominique de Rivaz réalise ensuite de nombreux courts métrages et documentaires, avant de recevoir, en 2004, le Prix du cinéma suisse pour son premier long métrage de fiction *Mein Name ist Bach*. En 2008, sort son deuxième long métrage, *Luftbusiness*. La même année, elle édite son premier roman, *Douchinka*, amorce d'une œuvre littéraire qui, comme son travail photographique, débuté en 2009 avec *Sans début ni fin - Le Chemin du Mur de Berlin*, viendra compléter son univers cinématographique.

octobre

je

06

19:00

PAD



Un selfie avec Anton Tchekhov

Suisse · 2022 · 62'

De Dominique de Rivaz

16/16 DC

En présence de la cinéaste

A un siècle de distance, caméra au poing, de Moscou via Berlin jusqu'au sud de l'Allemagne, Dominique de Rivaz entreprend le dernier voyage d'Anton Tchekhov, alors au stade ultime de la tuberculose. Le rapatriement du corps dans un panier à linge sale, puis un wagon à huîtres, s'achèvera à Moscou aux sons d'une fanfare burlesque et dans un moment de recueillement sans fin. Chemin faisant, et au gré d'archives inédites, se trame un récit polyphonique. S'y mêlent les dernières lettres optimistes et ironiques d'un Tchekhov mourant, le journal de voyage de la réalisatrice, l'énumération glaciale des paliers de la mort par un médecin en soins palliatifs, et la méditation narrative de la nouvelle *Ich sterbe* de Nathalie Sarraute. *Un selfie avec Anton Tchekhov* est un requiem. Qui rassemble toutes les morts.



Les longs et moyens métrages

La filmographie de Dominique de Rivaz se caractérise par les liens qu'elle entretient avec d'autres arts comme la littérature, le théâtre ou la peinture. Véritable touche-à-tout, la cinéaste intègre ses intérêts multiples à chacun de ses films, qu'il s'agisse de fictions ou de documentaires. Cette sélection de longs et moyens métrages témoigne également de la diversité des genres cinématographiques auxquels elle s'est essayée: film d'époque (*Mein Name ist Bach*), fable philosophique (*Luftbusiness*), portraits filmés d'artistes ou encore essai cinématographique (*Élégie pour un phare*).

octobre

ve 07 15:00
CIN

lu 17 18:30
CIN



Georges Borgeaud ou les bonheurs de l'écriture

Suisse · 1993 · 52'
De Dominique de Rivaz
14/16 16mm

En présence de la cinéaste le 17 octobre. Projeté avec *Aélia* (p. 47).

Un portrait de l'écrivain d'origine valaisanne Georges Borgeaud dans sa demeure du sud-ouest de la France. Au fil d'un entretien avec Dominique Wandelère, il évoque son œuvre littéraire et ses amitiés avec certains des plus grands artistes de son temps. «Cet accord entre un homme, une œuvre et un film qui les met en scène atteint une perfection presque enjouée avec ce portrait de Georges Borgeaud, film qui est à l'image de l'œuvre, d'une sensualité parfaite, parce qu'intime et jamais provocante. (...) De ce film, le spectateur conserve le sentiment d'avoir été invité à la rencontre d'œuvres littéraires et cinématographiques pleinement accordées à leurs sujets et à leurs moyens d'expression; rien n'est imposé, tout est offert: c'est une belle leçon, retenue» (Adrien Pasquali, *Treize Etoiles*, 1993).

octobre

lu 10 21:00
CIN

di 23 15:00
CIN

sa 29 18:30
CIN



Mein Name ist Bach

(*Une offrande musicale*)
France, Allemagne, Suisse ·
2003 · 100' · v.o. s-t fr.

De Dominique de Rivaz
Avec Vadim Glowna,
Jürgen Vogel,
Karoline Herfurth
12/14 DC

En présence de la cinéaste le 10 octobre. Copie numérisée.

Lauréat du Prix du cinéma suisse en 2004, *Mein Name ist Bach* revient sur la vie de Johann Sebastian Bach le temps de sa mystérieuse rencontre, en 1747, avec le roi Frédéric II de Prusse. Une semaine durant et dans une atmosphère parfois houleuse, le monarque et l'artiste échangent et élaborent ce qui aboutira à la célèbre œuvre instrumentale *Offrande musicale*... La richesse des détails et des costumes plonge très naturellement le spectateur dans le quotidien baroque de ces deux hommes profondément ancrés dans les Lumières allemandes: «A la curiosité, à l'intelligence aiguë de Frédéric le Grand s'ajoute une truculence débordante qui est celle même du film. Un élan de vitalité, un souffle de plaisir traversent ce long métrage, le premier que signe Dominique de Rivaz» (Lorette Coen, *Le Temps*, 2003).

octobre

ma 11 15:00
PAD

je 27 18:30
CIN



Chère Jacqueline

Suisse · 2005 · 59'
De Dominique de Rivaz
14/16 EC

Projeté avec *Mon père c'est un lion...* (p. 47) en avant-programme

Un portrait sous forme de lettre adressée à Jacqueline Veuve par Dominique de Rivaz, assistante et amie de la célèbre documentariste romande. Pour dépeindre la personnalité singulière de la réalisatrice, le film fonctionne selon une logique de collages, articulant entre eux des entretiens avec sa famille et ses proches, des scènes tirées de ses films, des commentaires de collaborateurs, mais également des interviews de Jacqueline Veuve elle-même. Avec ce moyen métrage, Dominique de Rivaz rend un hommage personnel et touchant à l'observatrice minutieuse de son temps que fut Veuve, et constitue un kaléidoscope unique d'images et de mots pour plonger dans la vie et l'œuvre d'une véritable pionnière du cinéma helvétique, à l'origine de plus de 70 films tournés à partir des années 1960.

octobre

je 13 21:00
CIN

me 26 18:30
CIN

lu 31 21:00
CIN



Luftbusiness

Suisse, Luxembourg · 2008 · 90' · v.o. s-t angl./fr.

De Dominique de Rivaz
Avec Tomas Lemarquis, Dominique Jann, Joel Basman
14/14 35mm

Trois marginaux décident de gagner de l'argent en proposant sur un site d'enchères en ligne des marchandises hors du commun : le premier vend ses souvenirs d'enfance, le deuxième son avenir, et le troisième son âme. Le film propose une réflexion philosophique autour de l'attribution d'une valeur commerciale aux choses les plus abstraites par le système capitaliste, tout en mobilisant le régime de la farce : « chaque scène a priori grave se voit tempérée par un détail surréaliste ou par l'exagération absurde d'un élément ordinaire. Sans jamais tourner le propos en dérision, ce procédé apporte au film une dose certaine de spleen, plus efficace sans doute pour évoquer cette jeunesse sacrifiée par une société déshumanisée que ne l'aurait été un traitement ultra-réaliste » (Xavier Reymond, *Décadrages*, 2008).

octobre

ve 14 18:30
CIN

ve 28 15:00
CIN



Elégie pour un phare

Suisse · 2013 · 55' · avec s-t all.

De Dominique de Rivaz
14/16 DC

Projeté avec Bubble Wrap (p. 47) en avant-programme

Alors qu'elle affronte le deuil de son père, la cinéaste découvre dans un magazine l'annonce de la fermeture d'un phare dans un désert glacial russe, au bord de la mer Blanche. Interpellée par cet événement, elle est soudain envahie par une profonde conviction : ce phare sera le lieu de son deuil. Elle se rend alors dans cette région isolée pour capturer l'ambiance du hameau de Choïna qui fut jadis un port florissant. De cette démarche découle un essai cinématographique sensible et personnel, à la frontière de la fiction et du docu-mentaire qui prend des allures de méditation métaphysique : « un film poème dans lequel chaque plan – objets, lambeaux de paysage, littoral – semble dévoiler la présence immanente d'un monde perdu, intangible, parallèle » (*La Tribune de Genève*, 2014).

octobre

sa 08 15:00
CIN

ve 28 18:30
CIN



Femme non-rééducable [captation]

Suisse · 2016 · 37'

De Dominique de Rivaz,
Production RTS
14/16 EC

Projeté avec Le Jour du bain (p. 47) et Surmatants (p. 47) en avant-programme

Captation réalisée par la RTS d'un spectacle mis en scène par Dominique de Rivaz à partir d'un texte de Stefano Massini, créé en 2016 au Théâtre populaire romand à La Chaux-de-Fonds. Ce « mémorandum théâtral » se penche sur la figure d'Anna Politkovskaïa, journaliste assassinée en 2006 à la suite de son implication dans la couverture médiatique de la guerre menée par la Russie en Tchétchénie. La comédienne neuchâteloise Dominique Bourquin met en corps et en mots la trajectoire engagée et tragique de cette femme, « la fait éprouver dans l'instant par un jeu souple qui mobilise l'espace entier de la scène. Par elle et avec elle, on accompagne Anna Politkovskaïa dans sa lutte pour la vérité, avec une distance qui n'éteint pas l'émotion » (Cécile Dalla Torre, *Le Courrier*, 2016).

Les courts métrages

Faisant écho à sa production de longs et de moyens métrages en ce qu'ils jouent avec la frontière entre documentaire, essai filmique et fiction, les courts métrages de Dominique de Rivaz accordent tous une place centrale à la poésie et à la mémoire. Un récit empreint de mysticisme (*Aélia*), un hommage à des lieux disparus (*Surmatants*), un portrait de Jean Rouch, un essai poétique (*Bubble Wrap*) ou encore un hommage aux victimes de la Seconde Guerre mondiale (*Le Jour du bain*) constituent différents exemples de l'importance du format court dans l'œuvre de la cinéaste.

octobre

ve 07 15:00
CIN

Aélia

Suisse, Allemagne · 1985 · 23'

Court métrage de

Dominique de Rivaz

14/16 35mm

Projeté en avant-programme de Georges

Borgeaud ou les bonheurs de l'écriture (p. 45)

Un conte onirique narrant la trajectoire d'une jeune femme qui se réfugie dans l'église de son village après son mariage et tombe mystérieusement sous l'emprise d'un gisant de granit. Quelques mois plus tard, elle retourne auprès de cette statue qui la fascine...

octobre

sa 08 15:00
CIN

Le Jour du bain

Suisse · 1994 · 22' · v.o. s-t fr.

Court métrage de

Dominique de Rivaz

14/16 35mm

Projeté avec Femme non-réeducable (p. 46) et Surmatants (p. 47)

Un poème filmique en hommage aux dizaines de milliers de Juifs ukrainiens déportés à Babi Yar en 1941 pour y être massacrés. «La réalisatrice ne donne pas de pistes, n'anticipe pas le drame vers lequel vont les personnages... avec des images d'une beauté et d'une rigueur exceptionnelles» (*L'Hebdo*, 1995).

ve 28 18:30
CIN

Surmatants – La Danse de la mort

Suisse · 1997 · 7' · sonore

Court métrage de

Dominique de Rivaz

14/16 DC

Projeté avec Femme non-réeducable (p. 46) et Le Jour du bain (p. 47)

Tourné à Tallinn, en Estonie, ancien territoire soviétique, ce court métrage documentaire dépeint l'ambiance singulière de deux lieux aujourd'hui disparus, qu'il met en parallèle: une morgue accueillant les corps d'anonymes et une fabrique de conserves de poissons.

octobre

ma 11 15:00
PAD

Mon père c'est un lion – Jean Rouch

Suisse · 2002 · 8'

Court métrage de

Dominique de Rivaz et Lionel Baier

14/16 EC

Projeté en avant-programme de Chère Jacqueline (p. 45)

Alors que le Musée de l'Homme de Paris s'apprête à fermer ses portes, les cinéastes Dominique de Rivaz et Lionel Baier traversent les lieux en filmant Jean Rouch, maître du cinéma direct, à l'origine de nombreux documentaires ethnographiques et grand connaisseur de l'institution.

je 27 18:30
CIN

octobre

ve 14 18:30
CIN

Bubble Wrap

Suisse · 2019 · 8' · v.o. s-t fr.

Court métrage de

Dominique de Rivaz

14/16 DC

Projeté en avant-programme d'Élégie pour un phare (p. 46)

Une jeune femme va vers la mer pour lui remettre ce qui lui a été pris. Une enveloppe arrive d'Irlande du Nord porteuse d'un message. Il charge une cinéaste d'une mission.

ve 28 15:00
CIN